

Séance de prévention aux violences intra-familiales dans le cadre de l'éducation à la vie sexuelle et affective

29 juin 2023

Après une journée de sortie pleine de jeux et riche en relations, sans pression scolaire, j'ai lu l'album *Le Loup*, de Maï-Lan Chapiro (éditions La Martinière). C'est un album créé expressément dans le but de faire de la prévention auprès de cette tranche d'âge, avec un livret d'accompagnement rédigé par Coralie Dière, psychologue clinicienne).

Plus d'informations : <https://www.louloup.org/>



LE CADRE PEDAGOGIQUE

Les violences sexuelles sur mineur.es étaient la "Grande Cause Nationale 2019". Les programmes de l'Education Nationale prévoient au moins 3 séances par an d'éducation à la vie sexuelle et affective - dont au moins une par an de prévention des violences. Un bulletin officiel de 2018 en précise le cadre :

https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo33/MENE1824340C.htm?cid_bo=133890

LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES & L'INCESTE

Dans les faits, toujours très peu de matériel est disponible et les enseignant.es ne sont souvent pour la grande majorité pas formé.es.

Les élèves de maternelle et d'élémentaire ne bénéficient donc en général que d'un support oral du type : « Ton corps c'est ton corps, on ne touche pas tes parties intimes. » au milieu d'un tas d'autres rappels des règles de vie.

Pourtant, 1 enfant sur 5 est victimes de violences sexuelles, 1 enfant sur 10 au moins est victime d'inceste (sources Ifop / Conseil de l'Europe / UNICEF). Les violences sexuelles sont en majorité commises sur des mineur.es, donc sur des enfants et des adolescent.es. Plus de 50% avant les 10 ans, majoritairement sur des filles, mais pas uniquement, et majoritairement par des hommes, mais pas uniquement. Dans 80% des cas, cela a lieu dans la sphère familiale.

Le tabou autour familial et sociétal de l'inceste enferme les victimes dans le silence. Les conséquences traumatiques induisent une espérance de vie de 20 ans de moins en moyenne et une vie souvent marquée par d'autres violences.

Les enfants victimes tentent quasiment toujours d'en parler. Les confidentes sont le plus souvent la mère et/ou un.e ami.e proche (enfant). Souvent les victimes ne trouvent pas de soutien et se taisent pour de nombreuses années, ce qui accentue le traumatisme.

Les violences intrafamiliales ne se limitent pas qu'à l'inceste : elles incluent aussi les violences physiques et psychologiques. Par conséquent, parler des violences sexuelles intrafamiliales, donc d'inceste, cela a le double intérêt de lever ce tabou et d'aborder par ricochet ces autres violences : l'inceste est aussi une violence psychique fondamentale qui s'opère autour du corps et dans l'ordre du langage.

L'ALBUM CHOISI

L'album présente le ressenti très atténué d'une petite fille, Miette, victime d'inceste. L'agresseur n'est pas désigné – sinon par le vécu subjectif de la petite fille (« le loup »). Les actes ne sont pas désignés – sinon par désigner les mensonges de l'agresseur «des caresses » « des jeux », « c'est normal », « c'est pour faire plaisir à Miette »...

L'intérêt de cet album est de libérer la parole à partir du vécu de l'enfant, en se démarquant du vocabulaire de l'agresseur. L'album permet en outre de :

- mettre des mots sur la dissociation vécue en cas de violences intrafamiliales : l'agresseur est présenté comme un adulte très gentil par ailleurs, mais qui se transforme en loup avec l'enfant.
- lever le secret afin que l'enfant trouve un appui extérieur fiable – y compris si les autres adultes de l'entourage fuient leur responsabilité.
- déculpabiliser l'enfant sur la sortie du silence : l'agresseur aussi a besoin d'aide.
- permettre au groupe d'enfants de ne pas ignorer le problème : il y a des adultes qui se transforment en "loup", d'autres qui ne sont pas aidant, mais les adultes sont là pour ça, tu as le droit de parler." Sans pour autant voir le mal où il n'est pas. Ils seront donc plus à même de faire face en cas d'agression à venir et de soutenir leurs camarades pour trouver un adulte à en parler.
- ne pas induire un discours préconçu.

LA SEANCE

Cette lecture a été précédée de nombreuses lectures figurant un loup, un monstre ou une sorcière comme personnage important : des contes traditionnels, des albums détournant ces contes de manière humoristique, comme ceux de Philippe Corentin, etc.

A la fin de la lecture, j'ai fait parlé Zigoto, la marionnette de la classe. Elle avait peur, et elle avait honte. Elle ne voulait pas dire ce qui lui était arrivé, mais elle a fini par dire que c'était comme dans l'histoire.

J'ai alors demandé comment on pourrait l'aider.

Les solutions proposées ont été :

- appeler la police,
- allez chez Zigoto et "sortir le loup de chez lui".
- le taper pour qu'il arrête.

J'ai alors indiqué le numéro d'urgence de protection des enfants, le 119.

J'ai expliqué aux enfants qu'ils pouvaient eux aussi appeler pour un.e ami.e.

Que même si la personne qui nous fait du mal est une personne de la famille, on a le droit de le dire et d'être protégé.e, et que c'est à l'adulte qui a fait cela d'avoir honte et d'arrêter. Que pour que ça s'arrête il faut souvent trouver les bonnes personnes à qui en parler.

J'ai demandé à Zigoto s'il savait à qui il pouvait se confier. Il a dit que non.

J'ai demandé aux enfants si eux connaissaient des personnes à qui en parler si, en vrai, un.e ami.e leur disait que ça se passait chez eux. Sans réponse, je leur ai demandé de chercher : un enfant et un adulte par exemple.

Ensuite, je leur dit qu'on passait à la suite de la journée, et je leur ai demandé d'aller dessiner ce qu'ils voulaient de nos lectures ; celle-ci ou une lecture passée. Quasiment tous les enfants sont allés dessiner une histoire amusante, ou une histoire jolie à dessiner, tout cela en discutant joyeusement... Aucune trace de traumatisme induit.

Deux enfants en revanche étaient en pleur et en grande tension : ils ont dénoncé des faits de violences physiques répétées au sein de leur famille. Les autres enfants les ont spontanément soutenus affectivement.

LES SUITES

Les signalements nécessaires sont en cours.

La semaine suivante, je reviendrai sur la lecture avec la vidéo d'accompagnement et l'affiche.

<https://youtu.be/NtF4RbquGQo>

J'ai aussi prévu de mimer un appel au 119, comme c'est le cas couramment dans l'éducation aux premiers secours : les enfants passeront collectivement un appel pour la marionnette. Celle-ci dira uniquement qu'un adulte lui fait des choses aux parties intimes et qu'elle se sent très mal.

Un autocollant du 119 pourra être distribué.